

Né en 1970 à Bruxelles, Thomas Gunzig est licencié en sciences politiques. Il vit à Ixelles et travaille dans une librairie.



Photo: Valérie Smith

Du même auteur :

Situation instable penchant vers le mois d'août.

Nouvelles parues chez Jacques Grancher. Paris 1993.

Il y avait quelque chose dans le noir qu'on avait pas vu.

Nouvelles parues chez Julliard. Paris 1997.



**Elle mettait des
cafards en boîte**

Thomas Gunzig





u beau milieu de la ville, la cathédrale s'était mise à résonner tant qu'elle pouvait. Un bruit de dingue, comme un orage en fa mineur. Et comme ça depuis le matin. Sans s'arrêter. Comme si dans ses cloches, la cathédrale était restée coincée. Si c'était comme ça, c'était la faute à l'archiprêtre. C'était lui qui depuis le matin faisait se relayer sous le clocher toute sa bande d'enfants de cœur et les forçait à tirer sur les cordons. Et que ces gamins en blouses blanches, au bout de ces cordons, ça faisait comme des anges qu'on aurait perdu. L'archiprêtre était dans un état pas possible. Comme un bol d'eau bénite qui se serait mis à bouillir par accident. Depuis des semaines qu'il se répétait cette journée dans la tête, depuis des semaines qu'il avait mis double ration de bénédictions pour que tout se passe bien. Et depuis des semaines que le crucifix spécial, cadeau du pape, l'accompagnait partout. Comme un trouillard de chien. Faut dire que ce matin s'était levé un jour particulier où les cloches de la cathédrale et l'excitation étaient de mise. C'était le jour du mariage de l'Infante d'Espagne.

Alors l'archiprêtre suait sang et eau et la cathédrale amentait toute la région. Des cordons de police s'étendaient comme un horizon barbelé tout au long du parcours de la mariée et des invités. Et puis toute une masse de gens attendait là depuis l'aube pour voir un bout de bagnole royale ou une main faisant un royal bonjour. Et la plupart de ces gens étaient fatigués d'être là depuis si longtemps, la plupart d'entre eux crevait aussi la dalle ou crevait de chaud sous les premiers rayons du soleil espagnol. Mais tout le monde s'en fichait d'être là à crever à petits feux, personne ne s'en rendait même vraiment compte de la mort. Cette foule c'était une vraie bande de kamikazes. Et leur banzai c'était le nom de l'Infante. De son côté, l'Infante d'Espagne était encore dans ses appartements et elle y était encore pour un bout de temps. Pour l'instant, son mariage c'était le dernier de ses soucis. Pour l'instant elle était tellement préoccupée, que mettre toute l'Espagne en retard elle s'en fichait comme de son premier diadème. Elle avait lu dans le journal que la télé par satellite passait « Texas Tronçonneuse Massacre second volet ». Et qu'elle passait ça en première vision. Et que ce film n'était jamais sorti en Espagne, ni au cinéma ni en vidéo. Et que de le voir c'était un des plus chers souhaits de l'Infante.



L'Infante d'Espagne avait de très beaux yeux bleus qui ressemblaient chacun à un champs de myosotis. Elle avait aussi des cheveux blonds que l'on comparait souvent à une cascade dorée. En fait l'Infante d'Espagne était une très jolie fille. Mais ça aussi, pour l'instant, elle s'en fichait pas mal. Elle n'avait pas encore enfilé la terrible robe de mariée qui attendait dans une pièce à côté, elle n'avait pas mis la moindre couche de maquillage sur son joli visage ou autour de ses jolis yeux et elle n'avait pas non plus pensé à coiffer sa collection de cheveux blonds qui du coup ressemblait à une collection de céréales éparpillées par la pluie.

L'Infante était à quatre pattes devant son enregistreur de films. Et sur le devant de l'engin elle lisait Rec. Play. Ffw. Rwd. et Pause. Elle savait que cet enregistreur était un modèle haut de gamme, très fiable, très complet, construit par des Allemands très professionnels. Et elle savait aussi que cet engin pouvait être programmé à l'avance pour enregistrer « Texas Tronçonneuse Massacre second Volet » à 14h00, heure de son mariage. Mais le problème était que avec rec, play, ffw, rwd et pause elle ne voyait pas comment faire comprendre à l'engin ce qu'elle voulait qu'il fasse pour elle. L'Infante râlait des barres en acier trempé. Et elle allait se résoudre à appeler quelqu'un pour qu'on vienne l'aider. Dans la grande villa où habitait l'Infante il y avait toujours beaucoup de monde. Mais aujourd'hui, jour de mariage, tout ce monde était parti à droite ou à gauche pour s'occuper de tel ou tel problème et il ne restait pas grand monde. Une femme de chambre. Un cuisinier. Un garde. Et un chauffeur. L'Infante ne voulait pas appeler la femme de chambre car elle la détestait. Et, de son côté, la femme de chambre détestait l'Infante. Et l'Infante le savait. C'était pourquoi elle n'appellerait la femme de chambre qu'en dernier recours. Pour l'instant elle allait appeler le cuisinier.

Ça faisait des lustres que la femme de chambre et l'Infante se détestaient. Dans cette histoire, c'était la femme de chambre qui avait commencé. Elle ne supportait pas les petits jeux auxquels se livrait l'Infante depuis qu'elle était petite. Ces choses qu'elle cachait dans sa chambre. Ces choses dans des boîtes. Ces choses vivantes. Des limaces qu'elle avait ramassées autour des orangers espagnols. Des escargots qui avaient été trouvés au même endroit. Et une quantité de mouches sans ailes qui se couraient les unes sur les autres au fond de leur boîte, en faisant des petits bruits de gâteaux secs. La femme de chambre savait que l'Infante gardait tout ça dans sa chambre et elle savait que l'Infante aimait, quand c'était le soir et qu'il fallait s'endormir, brûler

la queue d'une limace avec une allumette. Ou couper une corne d'escargot. Ou crever quelques paires d'yeux de mouches. La femme de ménage savait que ces choses, pour l'Infante, c'était comme une histoire avant d'aller dormir. Que si elle ne la laissait pas faire, l'Infante deviendrait infernale et que c'était sur sa tronche de femme de ménage que ça allait retomber. Alors la femme de ménage la fermait. Mais elle détestait l'Infante.

L'infante appela donc le cuisinier dans l'espoir qu'il sache se débrouiller avec l'engin à enregistrer les films. Le cuisinier se mit à quatre pattes à côté de l'Infante et regarda attentivement les touches. Rec. Play. Ffw. Rwd. Et pause. Il y perdait son espagnol. Mais il fit un effort. Il regarda derrière et en dessous de l'engin et il finit par découvrir qu'on pouvait faire coulisser un petit panneau sur son côté. Malheureusement, sous ce panneau, il y avait une quantité de touches qui ne lui rappelaient pas tout ce qu'il avait pu apprendre dans sa vie. Les paëllas. Les fruits de mers. Et ses fameuses mousses aux fruits. En fait, ce qu'il voyait ne lui rappelait rien du tout. Track. Slow. Time rec. Et une dizaine du même type. A côté de lui l'Infante n'arrêtait pas de répéter : « Alors, alors... ? ». Le cuisinier dut lui avouer que alors rien. Cet engin ne l'inspirait pas plus qu'une vieille tranche de gras. L'Infante fit une grimace. Dans ses yeux, les myosotis virent passer un troupeau d'hélicoptères militaires. Le cuisinier comprit qu'il valait mieux retourner dans sa cuisine.

La haine de la femme de chambre avait grandi à mesure qu'avait grandi l'Infante. La femme de chambre savait que l'Infante avait fini par se lasser des limaces de sous les orangers. Et qu'elle avait fini par se lasser des escargots et des mouches sans ailes. Tout ça avait fini par sécher au fond des prisons dont l'Infante ne s'occupait plus. La femme de chambre savait qu'aujourd'hui l'Infante cachait d'autres choses dans sa chambre. Une bande de poissons rouges. Et quelques chats que l'Infante avait attrapés autour de la villa et qu'elle tenait maintenant enfermés dans le grand placard de sa chambre. De petites cordes en fibres de plastique passées autour de leur cou pour plus de sécurité. Plusieurs fois la femme de chambre avait surpris l'Infante pinçant un poisson rouge entre son pouce et son index, pendant de longues minutes, jusqu'à ce qu'il ne se débatte plus et qu'il se mette à flotter ventre en l'air. Elle l'avait aussi vu ligotant les chats, pour ensuite leur enfoncer des aiguilles dans le corps. Ou pour leur coincer des morceaux dans les portes des armoires. Tout ça, la femme de chambre l'avait vu. Et elle savait que dans ces moments-là, les yeux de l'Infante, lui



